



Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs

47, rue Charles de Gaulle 88 400 GÉRARDMER tél
03 29 63 02 69

Site internet :

sur Google : Paroisse Saint-Gerard 88

Courriel : gerardmer.presbytere@akeonet.com

18 Décembre 2022 : 4e dimanche de l'Avent

Alléluia. Alléluia.

Voici que la Vierge concevra :
elle enfantera un fils,
on l'appellera Emmanuel, « Dieu-avec-nous ».

Alléluia.

Lectures de la messe

Première lecture

Lecture du livre du prophète Isaïe (7, 10-16)

En ces jours-là, le Seigneur parla ainsi au roi Acaz : « Demande pour toi un signe de la part du Seigneur ton Dieu, au fond du séjour des morts ou sur les sommets, là-haut. » Acaz répondit : « Non, je n'en demanderai pas, je ne mettrai pas le Seigneur à l'épreuve. » Isaïe dit alors : « Écoutez, maison de David ! Il ne vous suffit donc pas de fatiguer les hommes : il faut encore que vous fatigiez mon Dieu ! C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe : Voici que la vierge est enceinte, elle enfantera un fils, qu'elle appellera Emmanuel (c'est-à-dire : Dieu-avec-nous). De crème et de miel il se nourrira, jusqu'à ce qu'il sache rejeter le mal et choisir le bien. Avant que cet enfant sache rejeter le mal et choisir le bien, la terre dont les deux rois te font trembler sera laissée à l'abandon. » – Parole du Seigneur.



Psaume (Ps 23 (24), 1-2, 3-4ab, 5-6)

Au Seigneur, le monde et sa richesse, la terre et tous ses habitants ! C'est lui qui l'a fondée sur les mers et la garde inébranlable sur les flots.

Qui peut gravir la montagne du Seigneur et se tenir dans le lieu saint ? L'homme au cœur pur, aux mains innocentes, qui ne livre pas son âme aux idoles.

Il obtient, du Seigneur, la bénédiction, et de Dieu son Sauveur, la justice. Voici le peuple de ceux qui le cherchent ! Voici Jacob qui recherche ta face !

PSAUME

Qu'il vienne, le Seigneur :
c'est lui, le roi de gloire !

Psaume 23, 7c. 10c

Prions en église



Illustration : Loreto Corvalán

Deuxième lecture

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Romains (1, 1-7)

Paul, serviteur du Christ Jésus, appelé à être Apôtre, mis à part pour l'Évangile de Dieu, à tous les bien-aimés de Dieu qui sont à Rome. Cet Évangile, que Dieu avait promis d'avance par ses prophètes dans les saintes Écritures, concerne son Fils qui, selon la chair, est né de la descendance de David et, selon l'Esprit de sainteté, a été établi dans sa puissance de Fils de Dieu par sa résurrection d'entre les morts, lui, Jésus Christ, notre Seigneur. Pour que son nom soit reconnu, nous avons reçu par lui grâce et mission d'Apôtre, afin d'amener à l'obéissance de la foi toutes les nations païennes, dont vous faites partie, vous aussi que Jésus Christ a appelés. À vous qui êtes appelés à être saints, la grâce et la paix de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ. – Parole du Seigneur.



Évangile

Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu (1, 18-24)

Voici comment fut engendré Jésus Christ : Marie, sa mère, avait été accordée en mariage à Joseph ; avant qu'ils aient habité ensemble, elle fut enceinte par l'action de l'Esprit Saint. Joseph, son époux, qui était un homme juste, et ne voulait pas la dénoncer publiquement, décida de la renvoyer en secret. Comme il avait formé ce projet, voici que l'ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit : « Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse, puisque l'enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit Saint ; elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus (c'est-à-dire : Le-Seigneur-sauve), car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. » Tout cela est arrivé pour que soit accomplie la parole du Seigneur prononcée par le prophète : Voici que la Vierge concevra, et elle enfantera un fils ; on lui donnera le nom d'Emmanuel, qui se traduit : « Dieu-avec-nous ». Quand Joseph se réveilla, il fit ce que l'ange du Seigneur lui avait prescrit : il prit chez lui son épouse. – Acclamons la Parole de Dieu.



Pédagogie de l'espérance

Chers amis,

Nous clôturons aujourd'hui notre méditation sur le temps de l'Avent. J'espère que ces méditations vous ont aidé à bien vous préparer à accueillir le Christ qui vient. En regardant l'ensemble des lectures proposées par les dimanches d'Avent des années A, B, C, on constate des points communs, des étapes semblables. Le premier dimanche est arrachement et réveil par un dévoilement de l'histoire. Le second dimanche présente Jean Baptiste et son appel : le « Veillez » du premier dimanche se trouve déployé dans un agir et situé dans un mystère, celui de la rencontre. Le troisième dimanche, avec sa tonalité de joie, désigne celui qui vient, nomme notre espérance : c'est Jésus. Le quatrième dimanche, dans la proximité de Noël, annonce qui est ce Jésus ; la présence de Marie et les textes pauliniens nous associent au mystère de la naissance.

La disposition de quatre cierges sur une couronne constituée de rameaux toujours verts, qui est en usage spécialement dans les pays germaniques et en Amérique du Nord est devenue le symbole de l'Avent dans les maisons des chrétiens.

La couronne de l'Avent, qui consiste à allumer successivement, d'un dimanche à l'autre, les quatre cierges, jusqu'à Noël, contribue à raviver la mémoire des différentes étapes de l'histoire du salut antérieure au Christ, et elle symbolise la lumière des prophéties qui tout au long de l'histoire illuminèrent la nuit de l'attente du peuple de Dieu, jusqu'à l'apparition du Soleil de justice (cf. Mt 3, 20; Lc, 1, 78).



La méditation de l'Écriture sainte irrigue toute liturgie, à travers les multiples lectures et les diverses prières proclamées, mais aussi les gestes et attitudes, qui en reçoivent leur signification profonde. Cette signification se renforce encore par son enracinement dans l'année liturgique qui déploie le mystère du Salut en Christ tout au long du temps.

Entrer dans l'Avent, c'est accepter d'être dépossédé de sa propre attente ! Alors que les derniers temps de l'année liturgique ont inscrit dans la vie chrétienne, l'espérance de la venue du Seigneur face à la fin du monde, il serait facile de vouloir trouver la réponse par soi-même. Pourtant, elle ne peut être que de l'ordre du Don. C'est là toute l'opportunité offerte par le temps de l'Avent : non pas seulement faire patienter jusqu'à Noël, mais apprendre à attendre selon le cœur de Dieu, lui qui ne cesse d'attendre l'homme. Il prend patience envers vous, car il ne veut pas en laisser quelques-uns se perdre, mais il veut que tous parviennent à la conversion (2P 3, 9). D'une certaine façon, l'attente met au jour ce qui est notre désir le plus profond : est-ce d'accueillir Dieu tel qu'il est et comme il vient à notre rencontre, ou est-ce d'accueillir un Dieu qui nous ressemble et vient pallier nos manquements ?

L'Avent est-il un temps de pénitence ? En ouvrant le Missel, la réponse est claire : le temps de l'Avent est un temps de pieuse et joyeuse attente (cf. Normes universelles de l'année liturgique n° 39). Prières et préfaces soulignent l'attente et ne

parlent pas de pénitence : « C'est lui qui nous donne la joie d'entrer déjà dans le mystère de Noël pour qu'il nous trouve, quand il viendra, vigilants dans la prière et remplis d'allégresse. » (*Préface 2*)



« Tu vois, Seigneur, ton peuple se prépare à célébrer la naissance de ton Fils ; dirige notre joie vers la joie d'un si grand mystère : pour que nous fêtions notre salut avec un cœur vraiment nouveau. » (*Collecte 3e dimanche*). Je vous souhaite un joyeux Noël rempli de joie, de bonheur et santé, entourés des personnes chères à votre cœur. Que ce message de Noël et de fin d'année vous apporte le bonheur.

Joyeuses fêtes de Noël et bonne année à vous tous

Père Gilbert NZENZEMON



